

A top-down view of numerous small, dried fish and larger fish skeletons laid out on a blue tarp. The fish are arranged in several clusters, showing their golden-brown, dried texture.

# PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE POUR UNE MEILLEURE ALIMENTATION

## Diagnostic des filières viande de brousse, poisson, et chenille dans le paysage de Yangambi

L'intervention de l'Union européenne à travers le 11ème Fonds européen de développement (FED) inscrit le secteur de l'environnement, de la conservation de la biodiversité et de l'agriculture durable dans les priorités nationales de la République démocratique du Congo (RDC). Le projet Formation, Recherche, Environnement dans la Tshopo (FORETS) contribue au développement du paysage centré sur la Réserve de biosphère de Yangambi (RBY).

### FORETS poursuit un objectif principal :

Contribuer à la protection et à la valorisation du capital environnemental unique de la RDC en préservant l'intégrité de la RBY et en augmentant les retombées économiques positives pour les populations locales.

### Que sous-tendent trois objectifs spécifiques :

- Contribuer à la conservation et la valorisation de la biodiversité et des services écosystémiques de la RBY, par la préservation de son intégrité et une amélioration de la gestion/gouvernance.
- Encourager et valoriser durablement la production agricole et forestière au bénéfice du développement socio-économique des populations des zones tampons et d'influence de la RBY.
- Atténuer la déforestation des écosystèmes naturels, cause principale du changement climatique au niveau global, et augmenter la séquestration de carbone par l'action de protection, restauration, valorisation et gestion durable des ressources naturelles dans et autour de la RBY.

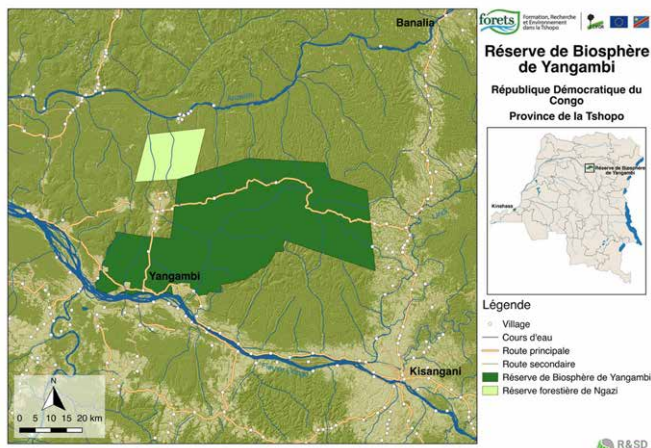


Fig. 1 : Zone d'intervention.

De septembre à décembre 2017, les filières de produits d'origine animale (poisson, viande de brousse et chenilles) de la Réserve de Biosphère de Yangambi (RBY) et alentours ont été étudiées. Cette étude visait les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier la structure et le fonctionnement des filières poisson/viande de brousse/chenilles (acteurs, flux, etc.).
- Comprendre les pratiques et l'importance économique et sociale pour les acteurs de ces filières.
- Quantifier les flux commerciaux.
- Comprendre l'importance de ces produits dans l'alimentation et les économies locales ;
- Identifier les atouts et contraintes dans le fonctionnement actuel de ces filières.
- Formuler des recommandations concrètes pour l'amélioration de la durabilité de ces filières et des conditions de vie des acteurs impliqués.

L'approche retenue dans cette étude combine différentes méthodes participatives pour la collecte de données : observation participante, enquêtes semi-structurées et discussions en groupe (tableau 1).

En milieu rural comme en milieu urbain, les principales sources de produits d'origine animale sont la viande de brousse, le poisson et les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) d'origine animale (dont les chenilles). La part des produits d'origine domestique est insignifiante partout à cause des épidémies et du manque de technicité ne permettant pas d'atteindre des niveaux de production suffisants pour les écouler sur les marchés.

De façon générale, les analyses effectuées mettent en évidence le rôle crucial des filières dans l'alimentation locale. Les flux qui approvisionnent et qui assurent les besoins alimentaires de subsistance de la cité de Yangambi proviennent essentiellement des forêts avoisinantes, du fleuve Congo et de l'Arwimi. La ressource s'en voit largement affectée, ce qui se traduit par la disparition locale de certaines espèces et la diminution de la disponibilité de poisson et gibier. La pression de chasse et de pêche dans la Réserve ne cesse d'augmenter depuis plus de vingt ans suite à la fermeture des usines, la réduction de personnel dans les administrations locales et la croissance démographique.

Tableau 1 : Étapes suivies pour l'étude des filières.

| Étapes méthodologiques  | Outils utilisés  |
|---|--|
| Vue d'ensemble des filières   | Observation participante (visites, conversations informelles)  |
| Analyse détaillée de la structure des filières  | Recensement des acteurs et lieux de vente  |
| Analyse du fonctionnement des filières et des pratiques   | Entretiens semi-structurés avec les acteurs de la filière (chasseurs/pêcheurs/vendeurs)                  |
| Analyse de la consommation de poisson/viande de brousse/chenilles et contribution à la sécurité alimentaire | Entretiens semi-structurés avec les ménages  |
| Analyse de l'importance économique des filières   | Cahiers de suivi des flux de commerce de poisson / viande de brousse/chenilles (1x/mois de sept. à déc.) |
| Analyse historique des changements et perspectives  | Analyses prospectives participatives   |

Par conséquent, le principal enjeu pour les prochaines années est le maintien de la sécurité alimentaire des populations riveraines de la RBY. La stratégie devrait reposer sur un système alimentaire qui garantisse l'accès aux protéines d'origine sauvage en milieu rural et qui incrémente l'apport de protéines d'origine domestique en milieu urbain réduisant ainsi la dépendance aux produits sauvages.

Cette recherche a permis de dresser un état des lieux qui tient compte des enjeux et des opportunités. Tout d'abord, l'étude révèle la dépendance de la population envers les produits de la forêt afin de subvenir à ses besoins de subsistance, faute de pouvoir générer autrement des revenus.

Cependant, deux facteurs principaux expliquent la difficulté de diversifier les sources de revenus. D'une part, l'aptitude à l'innovation est freinée par l'enclavement culturel des activités de collecte/chasse/pêche. D'autre part, même lorsqu'il existe un esprit entrepreneurial, celui-ci est découragé par l'enclavement des villages. Enfin, le tissu associatif reste relativement peu développé dans les activités liées à la chasse, pêche ou collecte de PFNL.

En ce qui concerne la ville, une grande partie de la population dépend des salaires assurés par les administrations et possède donc un pouvoir d'achat suffisant à créer un pôle de demande conséquent. Cependant, la croissance démographique à Yangambi pose un problème de durabilité des produits de la forêt et des cours d'eau environnants (tableau 2). La demande annuelle des marchés de Yangambi est d'environ 145 tonnes de viande de brousse fumée et 103 tonnes de poisson fumé.

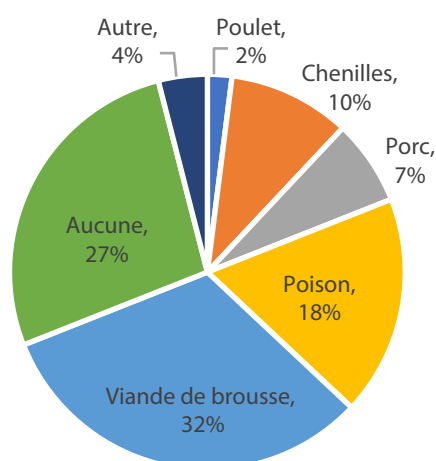
Avec plus de 60% et plus de 40% des ménages qui mangent respectivement de la viande de brousse et du poisson plus d'une fois par semaine, la contribution des produits forestiers

**Tableau 2 : Évolutions du système alimentaire de Yangambi dans les 20 dernières années.**

| Variables mesurées               | 1995   | 2005             | 2017   |
|----------------------------------|--|------------------|--------|
| Espèces de gibier disparues      | Ekota, Nzoku Okapi   |                  |        |
| Espèces de poisson disparues     |  | Aucune           |        |
| Disponibilité du gibier          | xxxxxx   | xxxx             | x      |
| Disponibilité du poisson         | xxxxxx   | xxxxx            | xx     |
| Disponibilité des chenilles      |  | Variable         |        |
| Production d'animaux domestiques | x  | x                | x      |
| Nbre de chasseurs                | xx   | xxxx             | xxxxxx |
| Nbre de pêcheurs                 | xx   | xxxx             | xxxxxx |
| Lieux de chasse                  |  | Aucun changement |        |
| Lieux de pêche                   |  | Aucun changement |        |
| Lieux de collecte de chenilles   | De plus en plus loin, car de moins en moins d'arbres à chenilles dans les champs |                  |        |
| Vendeuses de gibier              | ≅15  |                  | >200   |
| Vendeuses de poisson             | ≅15  |                  | >200   |
| Prix du gibier                   | x  | xxx              | xxxxxx |
| Prix du poisson                  | x  | xxx              | xxxxxx |

et halieutiques à la sécurité alimentaire des foyers est considérable pour l'ensemble de la population de Yangambi. A l'heure actuelle, de nombreuses familles rurales mangent du poisson ou de la viande au moins 3 fois par semaine. Il est de plus en plus difficile de trouver du gibier ou du poisson car une grosse partie de la ressource est destinée à la vente en ville. Cette demande urbaine ne fera que croître tant que d'autres sources de protéines animales ne seront pas disponibles et accessibles à des prix compétitifs en milieu urbain.

De plus, nous assistons à des pertes importantes tout au long de la filière dues aux mauvaises conditions de conservation et aux techniques de fumage traditionnelles peu efficaces.

**Fig. 3 : Type d'aliment d'origine animale consommé la veille de l'entretien dans les ménages interrogés.**

Par ailleurs, faute d'un cadre réglementaire et institutionnel adéquat et respecté, et en l'absence de plan d'aménagement officiel, les activités de chasse, pêche et collecte des PFNL s'effectuent de façon informelle ce qui est préjudiciable à une utilisation durable des ressources.

Faute de réelle alternative d'origine domestique, en ville ou en milieu rural, l'alimentation est intimement dépendante des ressources forestières et halieutiques. Suite à la pression sur la ressource qui ne cesse d'augmenter, le système alimentaire de Yangambi pourrait rapidement s'effondrer, avec des conséquences négatives sur la nutrition, la santé et les revenus des populations riveraines car la pression sur la ressource ne cesse d'augmenter.

Dans l'ensemble, le scénario souhaité correspond à un système alimentaire équilibré, où l'utilisation de la faune (terrestre et aquatique) serait en adéquation avec les taux de renouvellement naturel, et où les animaux domestiques contribueraient significativement à l'alimentation (surtout en ville) afin de compenser l'extraction de produits sauvages.

À cet effet, les actions suivantes pourraient être envisagées :

- établir des règles locales de gestion durable ;
- améliorer les pratiques de fumage ;
- améliorer la productivité des élevages traditionnels villageois et développer des élevages commerciaux à une échelle semi-industrielle ;
- faciliter la création de microentreprises locales et d'entreprises privées génératrices de revenus ;
- améliorer les conditions de travail et d'accès aux soins de santé.

Toutefois, l'ensemble de ces activités nécessite au préalable la mise en place d'un système de suivi de la faune, de la sécurité alimentaire et des conditions de vie des populations afin d'évaluer les impacts des actions mises en œuvre.

### 1. Résultats spécifiques et impacts attendus des activités du Projet FORETS

Les investigations sur la filière de la viande de brousse s'inscrivent dans l'(es) activité(s) suivante(s) :

- OS1R1A2 : Modélisation des menaces et des pressions actuelles et futures

Un Indicateur objectivement vérifiable (IOV) est associé à ces activités : des alternatives d'approvisionnement en protéines animales sont mises en place pour un équivalent-substitution de 50 tonnes de viande et de poissons à l'horizon 2021.

- PSE - Indicateurs de bien-être humain : #1 (CSI), #2 (SCA).
- PSE - Indicateurs intégrité écologique : #8 (conservation de la biodiversité) et #10 (valorisation des services environnementaux).

### 2. Rôles spécifiques des acteurs

Le schéma matriciel des rôles dans le cadre de ces activités est le suivant :

| Acteurs \ Rôles | Planification | Organisation | Coordination | Réalisation | Contrôle |
|-----------------|---------------|--------------|--------------|-------------|----------|
| CIFOR           | X             | X            | X            | X           | X        |
| R&SD            | X             | X            | X            | X           | X        |
| INERA*          | X             | X            | X            | X           | X        |
| SC*             |               |              |              | X           |          |
| MAB             |               |              |              |             | X        |
| CLD             |               |              |              | X           |          |

\* Procédure de sous-traitance, contrat de services, contrat de travaux, etc. tous basés sur la performance et la qualité des livrables, y compris la documentation de ceux-ci.

### 3. Bénéficiaires direct et indirects

Les bénéficiaires directs sont :

- Communautés locales partenaires du Projet

Les bénéficiaires indirects sont :

- Communautés locales non partenaires du Projet
- MAB, SC et INERA.

### 4. Gestion du risque et durabilité des impacts

La gestion du risque est essentiellement assurée par les obligations contractuelles de la procédure de sous-traitance, la concertation entre les parties-prenantes et l'existence d'un contrôle qualité.

La durabilité des impacts relève des parties prenantes, en particulier des bénéficiaires directs énoncés ci-avant.



Ce projet, qui est financé par l'Union européenne, est mené par le CIFOR dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA), avec l'appui financier des donateurs du Fonds du CGIAR : [on.cgiar.org/CGIARFundDonors](http://on.cgiar.org/CGIARFundDonors).



PROGRAMME DE RECHERCHE SUR les Forêts, les Arbres et l'Agroforesterie



IFA SOCIYA

UNIVERSITE DE KISANGANI



IITA



cirad



Photo : Axel Fassio/CIFOR

[cifor.org/forets](http://cifor.org/forets) | [forestsnews.cifor.org](http://forestsnews.cifor.org)



#### Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)

Le CIFOR contribue au bien-être humain, à l'équité et à l'intégrité de l'environnement en réalisant des travaux de recherche novateurs, en renforçant les capacités de ses partenaires et en nouant le dialogue avec tous les acteurs afin d'éclairer les politiques publiques et les pratiques qui touchent les forêts et les populations. Le CIFOR est un centre de recherche du CGIAR et dirige le Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA). Le siège du CIFOR est à Bogor, Indonésie, avec des bureaux à Nairobi, Kenya; Yaoundé, Cameroun et Lima, Pérou.

